



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

GINA FOLLY *THE SIMPLE LIFE*

Exposition

Du 2 mars au 2 juin 2024

Au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme



SOCIÉTÉ / VIVANT / CONTRADICTION

Comment cette exposition met-elle en exergue les **contradictions** sous-jacentes de notre **société** ?

De quelles manières l'analogie que fait Gina Folly entre le **contexte agricole** de Delme et la **ferme flottante** de Rotterdam, lui permet-elle d'aborder plus largement la question de la **domestication des animaux** et de notre **rapport au vivant** ?

Comment l'**esthétique minimale** des sculptures de l'artiste évoque-t-elle des **objets techniques** de notre époque pour mieux la questionner ?

Légende image : Gina Folly, *Milk I*, 2024, C-print sur MDF, 95 x 70 x 0.5 cm.



SOMMAIRE

I-L'ARTISTE – L'EXPOSITION

- 1) Présentation de Gina Follyp.4
- 2) L'exposition *The Simple Life*.....p.5

II- DES OBJETS EXISTANTS MATÉRIALISANT DES RELATIONS INTERHUMAINES OU AVEC LES ANIMAUX

- 1) Esthétique minimale.....p.12
- 2) Quelle agriculture pour le futur ? Quel monde pour demain ?.....p.15

III-LES PISTES PÉDAGOGIQUES : SOCIÉTÉ / VIVANT / CONTRADICTIONS

- 1) Résonances avec les programmes scolaires d'arts plastiques...p.18
- 2) Interdisciplinarité.....p.19

IV-VISITER L'EXPOSITION AVEC SA CLASSE

- 1) Les modalités de visites.....p.21
- 2) Propositions de visites-ateliers.....p.22

V-CENTRE D'ART CONTEMPORAIN – LA SYNAGOGUE DE DELME.....p.23

VI-LE SERVICE DES PUBLICS.....p.24



I-L'ARTISTE – L'EXPOSITION

1) PRESENTATION DE GINA FOLLY

Gina Folly (Zurich, 1983) est diplômée de la **Haute école des arts de Zurich**. Elle vit et travaille entre **Bâle** et **Paris**.

Sans se définir par un médium de prédilection, la pratique artistique de Gina Folly s'attache aux détails des **conditions d'existence des humains**, en observant l'organisation sociale contemporaine, les constructions intimes et publiques de la vie des individus.

Des questionnements tels que comment se loger, comment se nourrir, comment vivre en couple, comment se faire du bien, etc., se manifestent dans les œuvres de l'artiste.

Gina Folly porte un regard sur des **objets**, des **messages** et des **situations** de notre **vie quotidienne**. De ces observations résultent des formes artistiques tentant de refléter ces différents types de **relations interhumaines** dans leur environnement technique, avec les animaux, les produits de consommation.

Elle s'intéresse aux **contradictions** sous-jacentes de notre société et les questionne à travers la **photographie**, la **sculpture** et des **installations**.



Gina Folly. Ph: Reto Schmid.



Gina Folly, *You are not for everyone*, boîte, carton verni, quatre tubéreuses roses stabilisées, 45 x 39 x 28,5 cm, édition du Centre d'édition contemporaine, Genève, 2023. Vue de l'exposition *Dolce Vita*, 2023. Ph : Sandra Pointet.

2) L'EXPOSITION *THE SIMPLE LIFE*

Dans le cadre de son exposition au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, Gina Folly s'est intéressée au cas d'une **ferme flottante** située dans le port de Rotterdam dans laquelle des dizaines de vaches vivent et paissent. Première ferme d'exploitation de lait de vache flottante, il s'agit d'une structure faite pour s'amarrer dans les ports des villes, produire du lait directement sur place, éviter les circuits longs et apporter une réponse viable aux manques de terres dans certains territoires.

Véritable actualisation du récit de l'**Arche de Noé**, cette ferme se présente comme autosuffisante et se propose comme modèle reproductible à grande échelle pour le futur de l'agriculture.

Pour l'exposition *The Simple Life*, la synagogue devient à la fois le réceptacle et le double de cette ferme, rappelant le passé de la **communauté juive** de Delme (qui dut un temps exploiter du bétail, la propriété terrienne leur étant interdite) mais aussi la **forme architecturale** du bâtiment rappelant celle de la ferme flottante, avec son air de cube transparent.

Au sein de cette exposition, l'artiste questionne ces **modèles d'agriculture hors-sol** pour le futur, dans leur **dimension utopique** frisant l'absurde (animaux coupés de la terre et de la nature, vision utopique d'un modèle difficilement adaptable aux quantités de population des villes modernes, Arche de Noé contemporaine ou nouvelle manne financière) avec la distance nécessaire que lui permet l'humour d'une artiste suisse photographiant des vaches à lait.

L'exposition réunit un ensemble d'œuvres allant de la photographie à la sculpture en passant par l'affiche.



Gina Folly, série photographique *Milk*, C-prints sur MDF, 71x95 cm, vue de l'exposition *The Simple Life*, CAC - la synagogue de Delme, 2024. Ph : Fanny Larcher-Collin.

SÉRIE PHOTOGRAPHIQUE *MILK*

L'exposition présente une série de photographies de la ferme flottante, documentant le quotidien des vaches et l'extraction du lait. Les images sont contrecollées sur des planches de bois rappelant celles des meubles Ikea®.

Au rez-de-chaussée, Gina Folly présente la série *Milk* constituée de seize photographies de pis de vaches. Les photographies sont installées à hauteur du regard et sont disposées sur une ligne continue à la fois sur les murs et les fenêtres. La scénographie peut évoquer la ligne de traite et la délimitation d'un espace, comme celui de la ferme.



Visuels ci-dessus :

Gina Folly, série photographique *Milk*, C-prints sur MDF, 71x95 cm, vue de l'exposition *The Simple Life*, CAC - la synagogue de Delme, 2024. Ph : Fanny Larcher-Collin.



À l'étage, la série photographique se poursuit en mêlant des vues extérieures et intérieures de la ferme flottante. Les vaches sont ainsi remises en situation dans leur habitat.

L'artiste documente ce qu'elle voit sur place sans chercher l'esthétisme ni les effets de style. Ses prises de vues tentent simplement de rendre compte du quotidien des animaux. Par le choix des cadrages et des motifs photographiés, l'artiste souhaite néanmoins rendre visible certains éléments plutôt que d'autres. Cette série nous questionne sur le quotidien des vaches, notre rapport aux animaux, à la présence des machines et à la quasi absence de l'humain dans ce système.



Visuels ci-dessus et page suivante :

Gina Folly, série photographique *Milk*, C-prints sur MDF, 71x95 cm, vue de l'exposition *The Simple Life*, CAC - la synagogue de Delme, 2024. Ph : Fanny Larcher-Collin.



Ferme Flottante de Rotterdam



Replaçons cette initiative dans son contexte : deuxième ville des Pays-Bas en nombre d'habitants après la capitale Amsterdam et devant le chef-lieu de la Hollande-Méridionale La Haye, Rotterdam représente le cœur industriel du pays. Sa position géographique, à l'embouchure du Rhin et de la Meuse, à proximité de la mer du Nord, lui assure une place commerciale stratégique dans les échanges européens, notamment avec l'Allemagne. Huitième port mondial en 2014 et premier port européen, ses infrastructures portuaires s'étendent sur près de 42 kilomètres.



Gina Folly, série photographique *Milk*, C-prints sur MDF, 71x95 cm, courtesy de l'artiste.

SÉRIE DE SCULPTURES *MAGIC BOX*

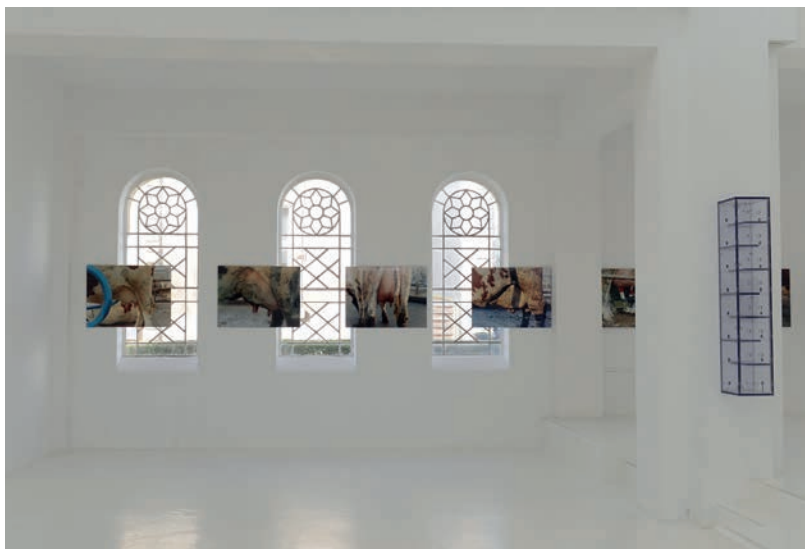
Dans l'exposition *The Simple Life*, Gina Folly présente également des boîtes en polycarbonate transparentes, copiées sur celles utilisées dans les zoos pour nourrir les singes. Elles ont été inventées par le zoo de Bâle dans le but de simuler les conditions que les primates rencontrent lorsqu'ils vivent à l'état sauvage. La boîte vise à développer les capacités cognitives des animaux en leur faisant chercher la nourriture qu'elle contient à partir de petits trous de formes différentes.

Cette série de boîtes matérialise l'intérêt de l'artiste pour les manières dont les êtres humains construisent des systèmes artificiels tentant de reproduire ceux en place dans la nature.

Présentées vides et installées comme des étagères, elles peuvent tout autant évoquer des sculptures minimales dans le champ de l'art mais également les constructions de verre dans l'architecture moderniste.



Gina Folly, série photographique *Milk*, C-prints sur MDF, 71x95 cm, et *Magic Box XI*, Polycarbonate, vis, 100x50x25 cm, vue de l'exposition *The Simple Life*, CAC - la synagogue de Delme, 2024. Ph : Fanny Larcher-Collin.



Gina Folly, série photographique *Milk*, C-prints sur MDF, 71x95 cm, et série *Magic Box*, Polycarbonate, vis, dimensions variables, vue de l'exposition *The Simple Life*, CAC - la synagogue de Delme, 2024.
Ph : Fanny Larcher-Collin.

YOUTH

Souvent les objets réalisés par Gina Folly ne font pas partie du commerce habituel, ils sont fabriqués ou transformés par leur utilisateur, pour un usage bien précis, fonctionnel, pratique. Ils sont peu chers, sans luxe ni décorations.

Comme pour les *MAGIC BOX*, *YOUTH* reprend également un objet existant, des fontaines servant à rafraîchir les noix de coco que l'on peut trouver sur les plages.

Elles sont fabriquées par les vendeurs eux-mêmes, sortes d'objets *Do It Yourself* adaptés à leur usage et réalisés avec « les moyens du bord ».

Objet souvent référencé en histoire de l'art, la fontaine représente en soi l'idée unique et toujours contemporaine de la jeunesse : fontaine de jouvence. Dans cette idée, le lait peut être également envisagé en tant que liquide nourricier.

Cet objet peut s'envisager comme une mini architecture, reprenant la forme triangulaire de l'arche de la synagogue ou comme une sculpture minimale.



Gina Folly, série photographique *Milk*, C-prints sur MDF, 71x95 cm, et *Youth*, 2015, acier chromé, 88x50x40 cm, vue de l'exposition *The Simple Life*, CAC - la synagogue de Delme, 2024.
Ph : Fanny Larcher-Collin.

WE BUY HOUSES ALL CASH

Gina Folly présente également deux affiches trouvées à Brooklyn (New-York - États-Unis). Ces affiches sont celles de sociétés qui se proposent d'acheter les maisons cash. Il s'agit à nouveau d'un objet ou d'une forme qui matérialise une relation liée à une transaction.

Ces affiches permettent d'ouvrir plus largement les réflexions sur la question de notre habitat et de ce que l'on projette lorsqu'on achète une maison ou à l'inverse lorsqu'on la quitte.

La Ferme Flottante est en quelque sorte un prétexte pour aborder notre manière de produire, de consommer et de vivre à notre époque.

L'alimentation, l'eau, l'habitat sont au cœur du projet de l'artiste et le point de départ de cette question : de quoi avons-nous besoin pour vivre ?



Gina Folly, *WE BUY HOUSES ALL CASH I* et *II*, 2018, impression sur plastique, panneau publicitaire trouvé, 20x32 cm, vue de l'exposition *The Simple Life*, CAC - la synagogue de Delme, 2024. Ph : Fanny Larcher-Collin.

II- DES OBJETS EXISTANTS MATÉRIALISANT DES RELATIONS INTERHUMAINES OU AVEC LES ANIMAUX

1) ESTHÉTIQUE MINIMALE

Le vocabulaire esthétique de Gina Folly est plutôt **simple, clair et minimal**. L'utilisation systématique de matériaux facilement accessibles dans le commerce pourrait même permettre de le qualifier de « pauvre ». Mais cette sobriété n'a rien à voir avec les principes de l'Arte povera tant les matériaux choisis par Gina Folly sont typiques du monde **post-industriel** et **post-fordiste** actuel, incarnant l'accélération de l'économie et des échanges, la diffusion planétaire des produits, la globalisation et l'énergie nécessaire à sa survie. Rien n'apparaît naturel ou spirituel (carton, métal, plexiglas, plastique, électricité) et tout évoque la **matérialité contemporaine** dans ce qu'elle a de plus courante et banale. Cette esthétique est « pauvre » parce qu'elle est celle de l'emballage des choses qui doivent circuler vite et loin à bas prix ; celle du métal de construction en kit, bon marché, pour s'équiper ; celle des matériaux accessibles partout permettant en outre, la construction spontanée type *Do it yourself*.

DES COPIES D'OBJETS EXISTANTS... ET POURTANT ENIGMATIQUES

Gina Folly sélectionne certains objets en apparence banals, tels que des boîtes, des circuits électriques, des chaînes, des ampoules, etc. Elle les **reproduit**, les **transforme**, les **duplique**, les **associe** à d'autres objets, etc., autant de gestes qui en les décontextualisant dans le champ de l'art nous interrogent sur leur fonctionnalité. Comme nous l'avons vu précédemment, les sculptures *Magic Box* et *Youth* sont des copies d'objets existants mais sortis de leur contexte, ils deviennent **énigmatiques**. Associées aux photographies dans l'exposition, indépendamment de leur usage d'origine, un lien peut-être tissé avec la ferme flottante : *Youth* pourrait être envisagé comme un abreuvoir pour les vaches et les *Magic Box* pourraient être assimilées à un objet technique dont la fonction serait à déterminer.

EXPOSITION « AUTOFOCUS » KUNSTMUSEUM, BÂLE, 2023

Dans le cadre de son exposition *Autofocus*, l'artiste a photographié les membres d'une association de personnes à la retraite proposant aux particuliers toutes sortes de services : jardinage, collecte de déchets, repassage, etc. L'artiste y associe une série de sculptures, copies de bancs trouvés dans l'espace public, surmontés du logo Fujifilm ou Konica. Outre d'aborder la question du travail et de l'utilité sociale dans notre société, l'artiste établit un parallèle entre ces bancs, espaces de repos souvent utilisés par les personnes âgées, symbolisant la place de la photographie argentique, détrônée aujourd'hui par la photographie numérique.

Citons également, les sculptures *Untitled 1*, *Untitled 2* & *Untitled 5*, des copies de tests de grossesse que Gina Folly réalise en bronze. En changeant leur matérialité, Gina Folly bouleverse leur représentation et les rend ambiguës. Ils apparaissent comme des vestiges archéologiques témoignant d'un ancien temps, une vision encore plus accentuée quand elle les présente dans des étagères transparentes en plexiglas.



Gina Folly, *Bank VI (Konica)*, vue de l'exposition *Autofocus* au Kunstmuseum Basel, Gegenwart, 2023.
Ph : Gina Folly / Gina Folly, *Untitled 1*, *Untitled 2* & *Untitled 5*, 2020, Tests de grossesse en bronze.

ART MINIMAL : RÉPÉTITION ET DÉMULTIPLICATION

Les œuvres de Gina Folly peuvent évoquer celles des **artistes minimalistes** caractérisées par des formes **simples, épurées**, sans artifice et souvent réalisées avec des matériaux laissés bruts (cuivre, acier, verre). Les artistes de ce mouvement s'inspirent du principe élaboré par l'architecte allemand Ludwig Mies van der Rohe (1886 -1969) : « Less is more » (« Moins, c'est mieux »). Il en découle une esthétique plutôt froide.



Larry Bell, *Sant titre*, 1966, verre étamé, métal chromé, Plexiglas.

Sol Lewitt, *1 2 3 4 5 6*, 1978, Virginia Museum of Fine Arts, VMFA Archives.

Le **cube** incarne la forme centrale de l'œuvre de l'artiste **Larry Bell**, l'un des principaux représentant du minimalisme californien. Posé sur des socles transparents, le cube permet, par ses parois partiellement miroitantes, un jeu subtil de transparence et d'opacité. Les capacités réfléchissantes du verre oscillent en fonction des déplacements du spectateur et viennent ainsi brouiller les frontières de l'espace d'exposition et de l'œuvre. Gina Folly joue aussi des formes et des matières pour les mettre en dialogue avec l'architecture de la synagogue.

Nous pouvons établir un lien entre la **répétition** de formes et de volumes semblables dans les œuvres de **Donald Judd** et de **Sol Lewitt** avec les œuvres de Gina Folly. En effet, dans son travail en volume, nous retrouvons cet intérêt pour la répétition : *Youth* est composé d'un rectangle en métal qui se répètent, de même que la série *Magic Box*.

SÉRIALITÉ - PHOTOGRAPHIE CONCEPTUELLE

Une série est un ensemble d'images cohérentes, qui ont un ou plusieurs points communs, tout en étant différentes les unes des autres. La série est au cœur de la pratique de beaucoup d'artistes. Accueillie précédemment au centre d'art pour son exposition **The Splits** (21 octobre - 4 février 2024), l'artiste britannique Josephine Pryde travaille essentiellement autour de la **série photographique**. Citons la série *Hands, Für mich*, mettant en scène des mains interagissant avec des objets tactiles (tablettes, téléphones) ou *Scale* mettant en scène un cochon d'inde dans une esthétique proche des images publicitaires.



Josephine Pryde, *Scale*, 2012.



Josephine Pryde, *Scale III*, 2012.



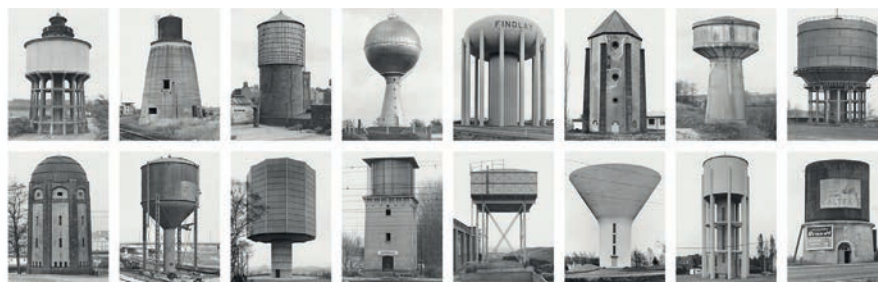
Josephine Pryde, *Scale IX*, 2012.



Jochen Lempert, *The Skins of Alca impennis*, 1993 – 2014, silver gelatin prints. Courtesy ProjeteSD, Barcelona. Ph : Giorgio Benni

L'artiste **Jochen Lempert**, cité par Gina Folly* comme référence dans sa bibliographie autour de l'exposition à Delme, place également l'**animal** au cœur de sa pratique photographique. À la croisée de la **science** et de l'**art**, Jochen Lempert, biologiste de formation, poursuit ses recherches sur le vivant et la coexistence des formes de vies par la pratique photographique. Ses photographies, en noir et blanc, recréent une sorte d'**inventaire du vivant**.

Il capte l'anodin, l'impermanent et une certaine poésie du quotidien. Le Grand Pingouin de l'océan Atlantique Nord est le sujet de la série photographique ***The Skins of Alca impennis***. Les vues de profil sont réalisées sur des spécimens naturalisés et conservés dans des muséums d'histoire naturelle. Jochen Lempert fixe l'image de cette espèce pourchassée par l'homme, disparue au milieu du XIX^{ème} siècle, et dont il ne reste que cette trace muséale, que l'artiste recherche et inventorie depuis plus de vingt ans.



Eric Tabuchi, *Alphabet Truck*, 2008.

Bernd et Hilla Becher, *Water Towers*, 1967-80. © Estate of Bernd and Hilla Becher, courtesy The Metropolitan Museum of Art, New York.

Bernd et Hilla Becher sont un couple de photographes allemands connus pour leurs séries photographiques de **bâtiments industriels**. Leurs travaux débutent avec une série de photographies de mines et de maisons ouvrières dans la zone industrielle de Siegen.

Dès ces premiers clichés, ils mettent en place un **protocole** qui restera pratiquement immuable. À l'aide d'une chambre photographique, à trépied, ils réalisent des images en noir et blanc, où le sujet photographié, structure ou bâtiment, est placé au centre de l'image et isolé de son environnement.

À la manière de photographes comme Walker Evans ou du couple Becher, l'artiste français **Éric Tabuchi**, d'origine dano-japonaise, sillonne le territoire français périurbain à la recherche d'**architectures étranges** ou banales souvent en ruine ou en voie de disparition qu'il photographie de manière systématique et neutre. Il a notamment fait des séries sur les stations services abandonnées, les restaurants chinois, les vendeurs de piscines, les skate parc et les **camions**. Dans ***Alphabet Truck***^{**}, il photographie l'arrière de camions sur des autoroutes vides portant chacun une lettre de l'alphabet. À travers le langage (*Alphabet*) et le déplacement (*Trucks*), *Alphabet Truck* interroge donc, au-delà de son aspect formel et référentiel, les notions d'appartenance, d'identité et de mixité.

* Jochen Lempert, *Paare / Pairs*, 2022, est consultable à la *Gue(ho)st House* aux horaires d'ouverture du centre d'art / ** *Alphabet Truck* fait partie de la collection de l'artothèque *plus vite*. Elle est visible et est disponible à la *Gue(ho)st House* aux horaires d'ouverture du centre d'art.

2) QUELLE AGRICULTURE POUR LE FUTUR ? QUEL MONDE POUR DEMAIN ?

Les choix esthétiques de Gina Folly dépassent néanmoins la froideur impersonnelle grâce à une sympathie de l'artiste pour les **émotions** individuelles ou collectives. Chaque sujet ou situation repéré dans le vécu par Gina Folly est traité à travers le prisme des **relations humaines** émotionnelles et sentimentales qu'il convoque. L'art de Gina Folly ne parle pas de luxe et de confort, mais de besoins essentiels, de problèmes domestiques, de ce qui concerne la vie de tout un chacun, dans une veine plutôt néoréaliste mais sans jamais céder au pathos.

REPRÉSENTATIONS AGRICOLES

Dans les photographies de Gina Folly, nous sommes loin des représentations classiques des scènes agricoles des artistes tels que **Jean-François Millet**, **Rosa Bonheur**, **Jules Breton** ou **Paulus Potter**. Ces derniers s'intéressaient au plein air, aux campagnes, aux animaux, aux gestes du paysan et à la relation du paysan avec ses animaux.

Le corps du paysan est absent des photographies de Gina Folly. Il semble avoir été remplacé par les machines.

Si nous savons que l'humain est présent pour faire fonctionner cette mécanique, les sculptures de l'artiste pourraient évoquer de nouveaux **outils** pour de nouveaux **gestes** dans ces nouveaux modèles d'agriculture. Le projet de Gina Golly met en perspective une certaine **représentation de l'agriculture** à notre époque entre **productivité** et **respect du vivant**.

Quel est la relation du paysan à l'animal dans ces nouveaux modèles d'agriculture ? Comment les technologies ont-elles bouleversé notre rapport à l'animal ? La mécanisation liée à l'industrialisation de la production amène-t-elle à une déshumanisation dans ce système ?

Résidences chez des paysans, workshops en lycées agricoles, jardins forestiers, le **monde agricole** est au cœur des réflexions de beaucoup d'artistes d'aujourd'hui qui s'engagent physiquement avec leur sujet pour mieux comprendre la réalité sociale, économique et environnementale des mondes paysans de l'époque actuelle.

ARTISTES ET PAYSANS

BATTRE LA CAMPAGNE

Les Abattoirs, Toulouse

Julie Crenn, commissaire d'exposition

L'exposition *Artistes et paysans. Battre la campagne* propose une exploration des liens multiples et riches entre les artistes et les paysans à l'aune des enjeux auxquels fait face l'agriculture aujourd'hui. L'exposition propose des points de rencontre entre **art** et **agriculture**, tout en explorant la manière dont ce dialogue a évolué dans un contexte de redéfinition des relations entre l'**humain** et son **environnement**.



Paulus Potter, *Le jeune Taureau*, huile sur toile, 235,5 x 339 cm, 1647.



Pascal Rivet, *IH*, 2001, Collection du FRAC OCCITANIE, Montpellier.

Dans cette exposition, l'artiste brestois **Pascal Rivet**, réalise **Les Véhicules**, série d'objets construits en bois peint, à l'échelle 1. Réflexion sur le monde du travail et les objets qui en découlent, cette série de sculptures est faite à partir de modèles existant dans la réalité.

« Le tracteur est devenu le symbole de l'agriculteur avec l'entrée de l'agriculture dans la modernité alors que jusqu'à présent on le représentait surtout avec des outils manuels et artisanaux comme des faux. »

Lauriane Gricourt, directrice du Musée des Abattoirs.

COUNTRYSIDE, THE FUTURE
MUSÉE GUGGENHEIM, NEW YORK

Cette exposition explore les changements radicaux dans les **grandes régions rurales** de la planète à travers une installation immersive, basée sur les recherches menées par AMO, Rem Koolhaas ainsi que des étudiants de la Harvard Graduate School of Design, de l'Académie centrale des beaux-arts de Pékin, de l'Université de Wageningen aux Pays-Bas, et de l'Université de Nairobi. Des animaux aux robots, du changement climatique à la migration, ce projet collaboratif mené par Rem Koolhaas examine la manière dont la **campagne** se transforme sans qu'on s'en aperçoive. On y traite de la **technologie** à travers le développement de serres qui maintiennent une température constante grâce à de l'électricité produite par des panneaux solaires et de l'usage de drones dans la gestion des cultures. Interroger le futur de la campagne à travers l'agriculture urbaine est une manière d'ouvrir plus largement sur l'avenir de l'humanité.



Countryside, The Future l'exposition d'AMO / Rem Koolhaas au Guggenheim de New York.

Cette installation met en perspective la culture hors-sol, soit la culture de plantes hors de la terre.

UTOPIES - DYSTOPIES
QUELLE AGRICULTURE POUR DEMAIN ?

En s'intéressant au cas de cette ferme flottante à Rotterdam, Gina Folly nous questionne sur nos modèles d'agriculture et plus largement sur notre rapport au vivant, à notre alimentation et à l'écologie. Comment produisons-nous aujourd'hui ? Comment se nourrit-on ? Pourquoi un modèle est-il normé plutôt qu'un autre ? Ces questions nous amènent à nous projeter dans le futur de cette agriculture et du monde vers lequel cela nous conduirait. Quelle agriculture pour le futur ? Quel imaginaire (technique, esthétique, social, etc.) pour le futur ?



PIG CITY - MVRDV

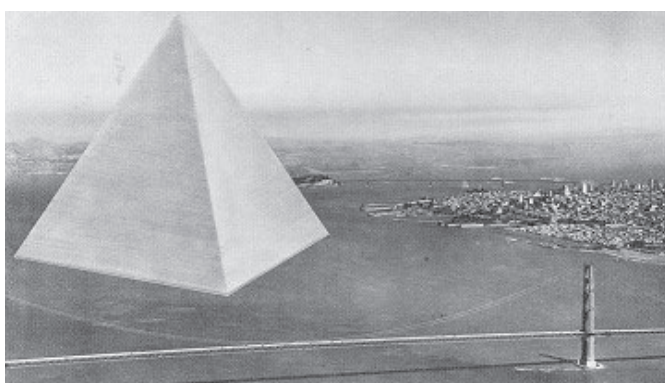
Le projet du bureau des architectes néerlandais **MVRDV** basé à Rotterdam propose **Pig City**, un nouveau mode d'élevage porcin aux Pays-Bas. Ce système est présenté autosuffisant, écologique et soucieux du bien-être de l'animal. En réponse à la **surpopulation** combinée au **manque croissant d'espace**, la verticalisation et la stratification des villes sont le fil rouge des travaux de ces architectes. Un projet plus proche du réel qu'on ne le pense puisqu'un immense hôtel à cochons, pouvant accueillir plus de 650 000 animaux, a ouvert en Chine en 2022.



MVRDV, *Pig City*, 2000-2001



Edward Hicks, *L'Arche de Noé*, 1846



Richard Buckminster Fuller, *Floating Tetrahedral City, Planned for San Francisco Bay*, 1965.



Juan Navarro Baldeweg, *Ecosystems enclosed in pneumatic bubbles floating in New York Harbor*, 1972.



Kevin Reynolds, *Waterworld*, 1995.

FERMES FLOTTANTES, VILLES FLOTTANTES...

En lien avec l'origine juive de la synagogue de Delme, Gina Folly établit une corrélation entre le récit de l'**Arche de Noé** et la ferme flottante de Rotterdam.

L'arche de Noé est, d'après la Bible, un navire construit sur l'ordre de Dieu afin de sauver Noé et sa famille, ainsi qu'un couple de toutes les espèces animales pour les sauver du Déluge sur le point d'advenir. Le **Déluge** désigne le récit mythique d'une très ancienne **inondation catastrophique** causée par une divinité qui a décidé d'une **destruction de l'humanité**.

Ces récits du Déluge, contant l'effacement des civilisations à la suite de leur immersion sous les flots, ont une résonance particulière en ces temps de changement climatique.

Face au manque de terres agricoles et à la montée des eaux comment imaginer de nouvelles façons de produire ? Comment pouvons-nous vivre et survivre dans ce futur qui s'annonce ?

VILLES PYRAMIDALES

Entre 1960 et 1965, plusieurs projets d'urbanisme explorent sur un mode utopique le thème de la survie sur Terre.

Richard Buckminster Fuller, l'un des grands penseurs du XX^{ème} siècle, imagine une **ville pyramidale** pour un million d'habitants implantée au cœur de San Francisco.

Les structures seraient **autosuffisantes** grâce à l'utilisation de l'énergie des vagues et de l'énergie solaire.

L'architecte conçoit également un immense dôme sur la ville de New York minimisant la consommation énergétique, contrôlant la température et préservant de la pollution mais également des cités aériennes mises en orbite.

VILLES BULLES

L'architecte espagnol **Juan Navarro Baldeweg** étudie au sein du MIT la possibilité de recréer les différents écosystèmes terrestres au sein de grandes structures pneumatiques, sortes d'oasis artificielles, pouvant s'installer dans toutes les régions du monde.

ATOLLS ARTIFICIELS

Dans le film *Waterworld* de Kevin Reynolds (1995) avec Kevin Costner, la Terre est recouverte par les océans à la suite d'une catastrophe écologique. Les rares survivants vivent sur des atolls artificiels.

III- LES PISTES PÉDAGOGIQUES

SOCIÉTÉ / VIVANT / CONTRADICTIONS

1) RÉSONANCE AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES D'ARTS PLASTIQUES

CYCLE 1

Fréquentation d'espace d'exposition

Découverte d'un centre d'art contemporain dans une ancienne synagogue.

Développer du goût pour les pratiques artistiques

Rencontrer l'univers de l'artiste Gina Folly.

Découvrir différentes formes d'expression artistique

Découvrir une exposition de photographies et de sculptures mises en espace dans la synagogue.

Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix

Mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions. Verbaliser un ressenti face aux images.

Observer, comprendre et transformer des images

Observer les œuvres et caractériser les choix opérés par l'artiste.

CYCLE 2

La représentation du monde

Mettre en relation l'observation des productions plastiques avec l'environnement quotidien des élèves. Gina Folly interroge nos modes de productions agricoles et notre rapport aux animaux. Relation entre l'exposition et l'environnement dans lequel elle se trouve : le monde rural et la société industrielle contemporaine.

L'expression des émotions

Exprimer ses émotions et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle des autres élèves. Se questionner et s'exprimer sur les intentions de l'artiste, par exemple questionner notre rapport aux animaux.

Le témoignage par les images

Transformer ou restructurer des images ou des objets.

Explorer divers principes d'organisation (répétition, alternance, superposition, concentration, dispersion, équilibre). Repérer les œuvres qui font partie d'une série et leur mise en espace par Gina Folly.

CYCLE 3

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

Les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte,

photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique. *Gina Folly réalise des photographies qui questionnent la frontière entre image artistique et image documentaire. La mise en regard et en espace : ses modalités, ses contextes.*

L'artiste met en espace ses photographies et ses sculptures dans la synagogue, incluant l'architecture du bâtiment dans son dispositif de présentation.

Fabrication et relation entre objet et espace

L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets : création d'objets, intervention sur des objets, leur transformation ou manipulation à des fins narratives, symboliques ou poétiques ; la prise en compte des statuts de l'objet (artistique, symbolique, utilitaire, de communication) ; la relation entre forme et fonction. *Gina Folly crée des sculptures minimales prenant comme source d'inspiration des objets utilitaires.*

Matérialité de la production et sensibilité aux constituants de l'œuvre

Les qualités physiques des matériaux : incidence de leurs caractéristiques sur la pratique plastique en deux dimensions, sur l'invention de formes ou de techniques, sur la production de sens. *La matérialité froide des sculptures de l'artiste évoque les objets industriels et techniques.*

CYCLE 4

La représentation ; images, réalité et fiction

La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art. *Gina Folly témoigne du réel, de notre société contemporaine au travers de ses œuvres.*

La création, la matérialité, le statut, la signification des images : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ; les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle, entre œuvre et image d'œuvre. *L'artiste produit des images artistiques mais qui sont très proches d'images documentaires, sans esthétisme ni effets de style.*

Le dispositif de représentation : l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition ; l'espace en trois dimensions, l'intervention sur le lieu, l'installation. *L'artiste restitue l'espace de la ferme flottante de Rotterdam dans ses œuvres en démultipliant les points de vue.*

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre
Les statuts de l'objet en art : la place de l'objet non artistique dans l'art ; l'œuvre comme objet matériel. *Gina Folly crée des sculptures minimales prenant comme source d'inspiration des objets techniques et brouillant la frontière entre objet artistique et objet utilitaire.*

Les qualités physiques des matériaux : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques). *La matérialité froide des sculptures de l'artiste évoque les objets industriels et techniques.*

L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur
La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre : le rapport d'échelle, l'*in situ*, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère ; l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; l'architecture. *L'exposition se déploie dans l'espace de la synagogue, incluant l'architecture dans le dispositif de présentation.*

ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE LYCÉE

Toutes les approches proposées pour le cycle 4 et citées ci-dessus peuvent être poursuivies au lycée. Les entrées retenues pour la classe de Terminale enseignement de spécialité citées peuvent également être réadaptées pour les autres classes du lycée.

Classe de Terminale (enseignement de spécialité)

La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques

Rapport au réel : représentation et création : reproduction, interprétation, idéalisation, approches contemporaines, apports de technologies.

Représentation du corps et de l'espace : modalités de la suggestion de l'espace.

La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre

Propriétés de la matière et des matériaux, leur transformation : états, caractéristiques, potentiels plastiques.

Elargissement des données matérielles de l'œuvre : intégration du réel, usages de matériaux artistiques et non-artistiques.

La présentation de l'œuvre

Conditions et modalités de la présentation du travail artistique : éléments constitutifs, facteurs ou apports externes.

Questionnements artistiques interdisciplinaires et transversaux

Liens entre arts plastiques et design d'espace et d'objet

Relations entre construction, fabrication et données matérielles : potentialités et dialogues des matériaux selon un programme, des fonctions, un site, des usages.

L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique. Engagement artistique spontané ou documenté dans les débats du monde. Recours aux documents, aux archives et aux traces. Le témoignage d'événements du présent.

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation.

Mondialisation de la création artistique : Relier les dimensions locales et mondiales des ressources, des pratiques, des cultures.

2) INTERDISCIPLINARITÉ

HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts s'intéresse à l'ensemble des champs artistiques : la photographie, la sculpture, l'affiche.

Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art

Lexique des émotions et des sentiments. Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.

Se repérer dans un centre d'art, adapter son comportement au lieu et identifier la fonction de ses principaux acteurs.

Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours)

Réalistes et abstractions : les arts face à la réalité contemporaine.

Architecture et design : entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie.

Arts, énergie, climatologie et développement durable.

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Cycle 3

Identifier les principales évolutions de besoin et des objets : repérer les évolutions d'un objet dans différents contextes (historique, économique, culturel). L'évolution technologique (innovation, invention, principe technique).

Décrire le fonctionnement d'objets techniques, leurs fonctions et leurs constitutions. Besoin, fonction d'usage et d'estime. Fonction technique, solutions techniques.

Expliquer les besoins variables en aliments de l'être humain ; l'origine et les techniques mises en œuvre pour transformer et conserver les aliments

Cycle 4

Le design, l'innovation, la créativité : les objets techniques, les services et les changements induits dans la société. L'étude de l'évolution des objets et systèmes et de leurs conditions d'existence dans des contextes divers (culturels, juridiques, sociétaux notamment).

Analyser le fonctionnement et la structure d'un objet : décrire, en utilisant les outils et langages de descriptions adaptés, le fonctionnement, la structure et le comportement des objets.

Sciences, technologie et société

Biotechnologies : innovations technologiques ; réparation du vivant, [...] industrie agro-alimentaire ; biotechnologies pour l'environnement (eau, déchets, carburants).

Corps, santé, bien-être et sécurité

Aliments, alimentation, gestion mondiale des ressources alimentaires (production, transport, conservation) ; chaînes alimentaires incluant l'être humain ; concentration des contaminants ; produits phytosanitaires, OGMs, rôle des micro-organismes dans la production alimentaire ; cultures et alimentation ; épidémie d'obésité dans les pays riches ; sécurité alimentaire.

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Cycle 3

Consommer en France

Consommer renvoie à un acte quotidien accompli dans le lieu habité afin de satisfaire des besoins individuels et collectifs.

FRANCAIS

Cycle 3

Comprendre des images et les interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites (inférences).

Cycle 4

Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées empruntées aux arts plastiques, à la photographie, à la publicité en fondant sa lecture sur quelques outils d'analyse simples.

Vivre en société, participer à la société Progrès et rêves scientifiques

S'interroger sur l'idée du progrès scientifique, tantôt exalté et mythifié, tantôt objet de répulsion ou de désillusion. Interroger l'ambition de l'art à penser, imaginer voire anticiper le progrès scientifique et technologique.

Regarder le monde, inventer des mondes

Imaginer des univers nouveaux : découvrir des textes et des images relevant de différents genres et proposant la représentation de mondes imaginaires, utopiques ou merveilleux.

L'être humain est-il maître de la nature ?

Interroger le rapport de l'être humain à la nature à partir de textes et d'images empruntés aux représentations de la nature à diverses époques, en relation avec l'histoire des arts, et saisir les retournements amorcés au XIX^e siècle et prolongés à notre époque ; comprendre et anticiper les responsabilités humaines aujourd'hui.

PHILOSOPHIE

Ouvert aux acquis des autres disciplines et aux multiples liens qu'il peut nouer avec elles, l'enseignement de la philosophie vise à développer chez les élèves le souci de l'interrogation et de la vérité, l'aptitude à l'analyse et l'autonomie de la pensée sans lesquels ils ne sauraient appréhender la complexité du réel.

L'art, la nature, la technique, la science, le travail

Ces notions font l'objet d'une élaboration conceptuelle mettant en évidence les problèmes que soulèvent leur définition et leur articulation entre elles.

IV- VISITER L'EXPOSITION AVEC SA CLASSE

1) LES MODALITÉS DE VISITES

Pour rappel, le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme propose trois formats de visite.

Ces propositions peuvent être modulées en fonction du projet de l'enseignant.

TOUTES LES VISITES-ATELIERS SONT ADAPTÉES EN FONCTION DU NIVEAU DES ÉLÈVES.

Les visites scolaires se font le matin en fin de semaine sur rendez-vous auprès de la chargée des publics, Camille Grasser.



LA VISITE COMMENTÉE

Les élèves sont guidés dans l'exposition par la chargée des publics du centre d'art.

La visite peut être orientée selon une thématique pédagogique particulière.

Durée: 1h

Lieu: CAC – la synagogue de Delme.



LA VISITE ACTIVE

Les élèves sont guidés dans la découverte d'une ou de plusieurs œuvres de l'exposition. Cette visite est ponctuée d'un exercice créatif plaçant les élèves dans une posture dynamique, de réflexion et d'attention. Une ouverture sur le reste de l'exposition est proposée en fin de visite.

Durée: 1h-1h30

Lieux: CAC – la synagogue de Delme et *Gue(ho)st House*



LA VISITE-ATELIER

La classe est séparée en deux demi-groupes. L'un des groupes découvre l'exposition et se concentre sur la découverte d'une œuvre. Pendant ce temps, l'autre groupe découvre le travail des artistes par la pratique en réalisant une création dans la *Gue(ho)st House*. Au bout d'un temps donné, les élèves changent d'activité.

Durée: 1h30-2h

Lieux: CAC – la synagogue de Delme et *Gue(ho)st House*



2) LES PROPOSITIONS DE VISITE-ATELIERS

La représentation ; images, réalité et fiction

La ferme idéale

À partir des photographies de Gina Folly représentant des vaches dans une ferme flottante à Rotterdam, la visite sera l'occasion d'échanger sur le quotidien de ces animaux dans cet habitat atypique. Pourquoi sont-elles installées dans cette ferme ? Que produisent-elles et pourquoi ? Comment vivent-elles ? Comment mangent-elles ? Quelles sont les différences entre cette ferme et celles que nous connaissons ?

À la suite de la visite, il sera proposé aux élèves d'imaginer un nouvel habitat pour les animaux, une ferme idéale soucieuse du bien-être de l'animal.

Cycles 1 et 2.

Quelle ville pour le futur ?

Imaginons. Une catastrophe naturelle, tels que un raz-de-marée, une sécheresse ou un tremblement de terre, vient détruire la ville telle que nous la connaissons.

Comment reconstruire, repenser nos modes de vie, nos bâtiments, notre occupation du paysage pour s'adapter à ce bouleversement ?

Par le dessin, les élèves seront amenés à imaginer une ville du futur. À partir de ce début de scénario, les élèves devront faire table rase du passé afin d'imaginer un monde nouveau dans lequel il faudrait survivre : se loger, se nourrir, se protéger.

À quoi ressemblerait alors la ville de demain ?

Cycles 3 et 4, lycée.

La représentation ; images, réalité et fiction

La représentation plastique et les dispositifs de présentation

Images en série

En écho au travail photographique de Gina Folly, cet atelier propose aux élèves de découvrir et d'expérimenter autour de ce médium. Dans un travail à la fois collectif et individuel, les élèves définiront un sujet et un protocole de prise de vue alliant choix techniques et esthétiques (cadrage, lumière, point de vue, échelle) pour transformer une simple collection d'images en une série photographique. Dans un second temps, à partir des photographies imprimées, les élèves pourront envisager collectivement une organisation spatiale de la série.

Cycles 2, 3 et 4, lycée.

La matérialité de l'œuvre

Un nouvel objet pour un nouveau geste !

Nos façons de travailler, de nous nourrir, de nous loger, de nous déplacer, évoluent au fil des siècles et des inventions. Qu'en sera-t-il en 2074 ?

En mêlant volume et dessin technique, cet atelier invite les élèves à imaginer nos gestes ou nos comportements de demain, à travers les objets que nous utiliserons alors. Si nous repensons complètement notre agriculture, à quoi ressemblerait le tracteur du futur ?

À partir de l'observation de leur monde actuel, les élèves seront amenés à imaginer des objets utilitaires du futur.

Cycles 3 et 4, lycée.

V – LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA SYNAGOGUE DE DELME



La synagogue de Delme.
Ph: O.H. Dancy.

L'ancienne synagogue

Le centre d'art de Delme est situé dans une ancienne **synagogue**, construite à la fin du XIX^e siècle dans un style orientalisant. Depuis 30 ans, de nombreux artistes se sont succédé dans ce centre d'art (Daniel Buren, François Morellet, Tadashi Kawamata, Susan Hiller, Jean-Luc Moulène, Josephine Pryde, Henrike Naumann) pour des productions *in situ*. Le centre d'art présente trois **expositions temporaires** par an d'une durée en moyenne de **trois mois**.

Parallèlement, la mission de soutien à la création et à la diffusion passe par une politique éditoriale. Le centre d'art co-édite des livres d'artistes, des multiples, des monographies en lien avec les expositions, manière de faire rayonner autrement le travail mené sur place.



Gue(ho)st House, commande publique de Berdaguer & Péjus, 2012.
Ph: O.H. Dancy

La Gue(ho)st House

« **A guest + A host = A ghost** », Marcel Duchamp

Située à l'arrière de la synagogue, la **Gue(ho)st House** est une **architecture-sculpture** réalisée par les artistes Christophe Berdaguer et Marie Péjus. Ils ont transformé une maison existante qui fût tour à tour prison, école et chambre funéraire en lieu dédié à l'**action pédagogique**. Elle permet d'accueillir les ateliers artistiques, les rencontres avec des artistes, des événements (lectures, concerts, projection, etc.).



L'artothèque-relais, située dans la Gue(ho)st House.

Relais de l'artothèque Grand Est / plus vite

La **Gue(ho)st House** est un des **relais de l'artothèque de l'association « plus vite »**. L'artothèque fonctionne comme une bibliothèque, mais avec de l'art ! Elle permet à chacun (visiteurs, enseignants, commerçants, éducateurs spécialisés) d'**emprunter gratuitement une œuvre** pour une durée approximative de deux mois (munissez-vous d'un chèque de caution de 200 euros (non encaissé)).



Résidence d'artiste, Lindre-Basse.

La résidence d'artiste de Lindre-Basse

Depuis 2002, le centre d'art gère en étroite collaboration avec la commune de **Lindre-Basse** et le **Parc Naturel Régional de Lorraine**, un programme de résidences d'artistes, dans l'ancien presbytère de Lindre-Basse, spécialement réaménagé en **atelier-logement**. Ce programme d'accueil d'artistes est l'occasion de **rencontres** qui viennent ponctuer la résidence, et qui s'adresseront aussi bien aux **scolaires** et aux habitants du village et des communes avoisinantes qu'aux structures culturelles régionales, aux étudiants des écoles d'art et des filières culturelles.

VI – LE SERVICE DES PUBLICS



Public adulte

Visites commentées des expositions à la synagogue, de l'atelier-résidence à Lindre-Basse et de la *Gue(ho)st House*.

Visites sur rendez-vous toute la semaine pour des groupes constitués.

Jeune public

Goûters art & philo, en partenariat avec les médiathèques du territoire. De 7 à 11 ans.

Ateliers « Grandes idées et Petites mains »
2 mercredis par exposition. De 6 à 11 ans.
Organisés par la chargée des publics en collaboration avec une artiste.

Ateliers « Main dans la main » (famille)
1 samedi par exposition.

Atelier-jeu avec la médiathèque de Delme.
1 mercredi par exposition. Dès 6 ans.

Visite Bout'choux avec le RPE du Saulnois.
1 mercredi par exposition. De 1 à 3 ans.

Les actions que proposent le service des publics sont gratuites et peuvent être créées sur mesure. Il est possible de construire ensemble une visite spécifique et de s'adapter à tous projets particuliers.

Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 14h à 18h et les dimanches de 11h à 18h. Visite commentée tous les dimanches à 16h.

Pour les visites-ateliers, la chargée des publics est disponible les matinées du mercredi au vendredi.

Camille Grasser, chargée des publics
publics@cac-synagoguedelme.org

Dorian Masiello, enseignant relais
dorian.masiello@ac-nancy-metz.fr

Le service des publics a pour mission de favoriser un accès à la diversité des formes contemporaines en arts visuels pour un public large, spécialiste ou non, jeune ou adulte, individuels ou en groupe. En lien avec la programmation des expositions à la synagogue ou hors les murs et des résidences, les actions mises en place par le service des publics créent des situations d'échanges et de rencontres autour de la création artistique contemporaine et participent à la formation du regard et de l'esprit critique.

Public scolaire, lycéen et étudiant

Visite des expositions

Visite des expositions suivie d'un atelier de pratique artistique

Visite de l'atelier-résidence et rencontre avec l'artiste

Intervention en milieu scolaire de la chargée des publics sur une thématique précise

Intervention d'artistes en milieu scolaire, projets EAC.

Enseignants

Le service des publics accompagne les enseignants autour du programme artistique du centre d'art par des actions et des outils spécifiques qui tentent de répondre au mieux à leurs attentes et aux objectifs pédagogiques établis par l'Education Nationale.

Des « **visites-enseignants** » sont organisées en début d'exposition et un **dossier-enseignant** présentant des pistes pédagogiques de visite de l'exposition est à disposition.

CAC - la synagogue de Delme

33 rue Poincaré - 57590 Delme

03 87 01 43 42 (bureau)

03 87 01 35 61 (accueil)

www.cac-synagoguedelme.org

ÉQUIPE

Romain Leclère

Président

Benoît Lamy de La Chapelle

Directeur

Camille Grasser

Chargée des publics et de l'accueil, coordinatrice des résidences d'artistes
publics@cac-synagoguedelme.org

Fanny Larcher-Collin

Chargée de l'administration et de la communication
communication@cac-synagoguedelme.org

Alain Colardelle

Chargé de production et régisseur
regie@cac-synagoguedelme.org

Sarah Viollon

Chargée d'accueil et de médiation
accueil@cac-synagoguedelme.org

ACCÈS AU CENTRE D'ART

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte
du mercredi au samedi de 14h à 18h,
le dimanche de 11h à 18h.
Entrée libre et gratuite.
Visite commentée tous les dimanches à 16h.

COORDONNÉES

Centre d'art contemporain – la synagogue de Delme
33 rue Poincaré F-57590 Delme
T +33(0)3 87 01 43 42
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.

ACCÈS

DEPUIS PARIS (en train 90mn):
TGV Est, arrivée Metz ou Nancy
DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):
D955, ancienne route de Strasbourg
DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):
N74 vers Château-Salins
puis D955 direction Metz

L'exposition *The Simple Life* de Gina Folly est produite en partenariat avec le Centre culturel suisse. On tour à Metz (mai 2024).

Fermé jusqu'en 2025 pour d'importants travaux de rénovation, le Centre culturel suisse (CCS) quitte Paris et part en tournée dans toute la France. Depuis septembre 2022, le CCS On Tour a voyagé à Rennes, Marseille, Dunkerque, Lyon, Bordeaux et s'arrêtera à Metz en mai 2024 pour y présenter la scène artistique contemporaine suisse sous toutes ses formes et dans toute sa diversité, grâce à un réseau solide de partenaires culturels locaux.

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme et Gina Folly souhaitent remercier Jean-Marc Diébold, Claire Hoffmann et toute l'équipe du Centre culturel suisse de Paris, Artiplex (Matthieu Murer), Bildlabor Brügger (Pascale Brügger, Julien Contant), Edouard Montassut, Fanta-MNL (Gloria de Risi, Alessio Baldissera, Alberto Zenzere), Floating Farm, Rotterdam, René Freiburghauer AG (Robert Seckinger), Trümpy Schriener (Fabian Trümpy), Valentin Wattier, Lénaïc Lemaître-Irigaray et les employés municipaux de Delme.

Le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme est labellisé « centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Le centre d'art est membre de D.C.A/association française de développement des centres d'art, Arts en résidence – Réseau national, BLA/ association nationale des professionnel·le·s de la médiation en art contemporain et Plan d'Est – Pôle arts visuels Grand Est.

Le centre d'art reçoit le soutien de

